

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés non-étatiques. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. Du fait de sa situation géographique, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

En réponse, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) déploie, depuis novembre 2015, la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix (DTM), en anglais), un outil qui collecte des données sur les tendances de déplacements ainsi que les besoins humanitaires multisectoriels des personnes affectées par les crises. A travers sa composante du Suivi des déplacements, la DTM collecte des données auprès d'informateurs clés (autorités locales, chefs de communautés, représentants de déplacés, gestionnaires de sites) au sein des localités et sites d'accueil des déplacés, retournés et réfugiés hors camp. Ces informations sont analysées et partagées avec la communauté humanitaire afin d'orienter les programmes de réponse ou des évaluations sectorielles plus approfondies.

Ce tableau de bord fournit la situation des déplacements dans 1 316 localités cibles (dont 1 160 villages et 156 sites spontanés) accueillant des personnes déplacées internes (PDI), retournées et réfugiées hors camp. La collecte des données a été réalisée auprès de 3 689 informateurs clés et 18 groupes de discussion ont été organisés entre le 19 et le 30 juin 2024 dans les six départements (Diamaré, Logone-Et-Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo Sava et Mayo-Tsanaga) de la région de l'Extrême-Nord.

La DTM a répertorié une population mobile de **732 705** individus au 30 juin 2024.¹

Nombre de localités et sites évalués **1 316**

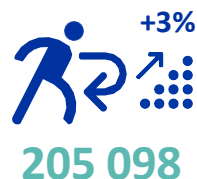
Nombre de localités **1 160**²
Nombre de sites spontanés **156**³

Nombre d'informateurs clés **3 689**
Nombre d'enquêteurs **138**

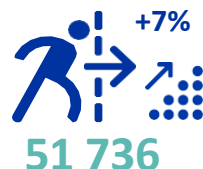
Individus déplacés internes



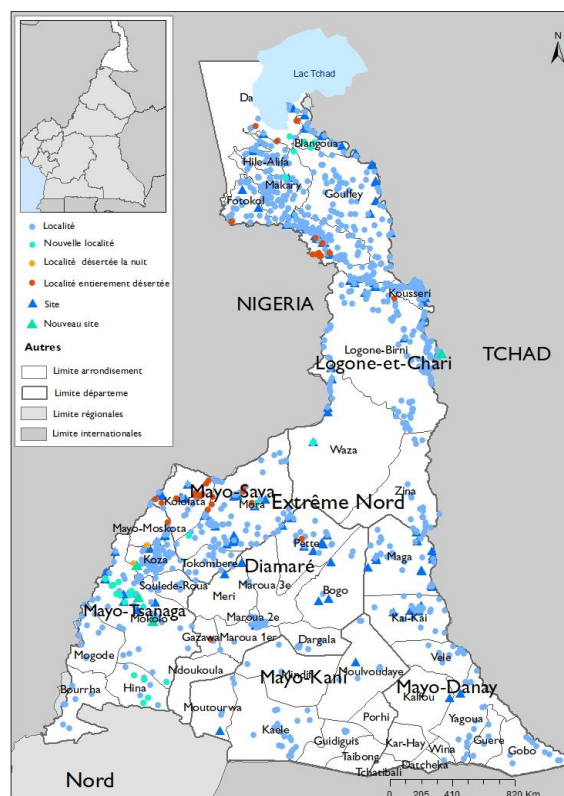
Individus retournés



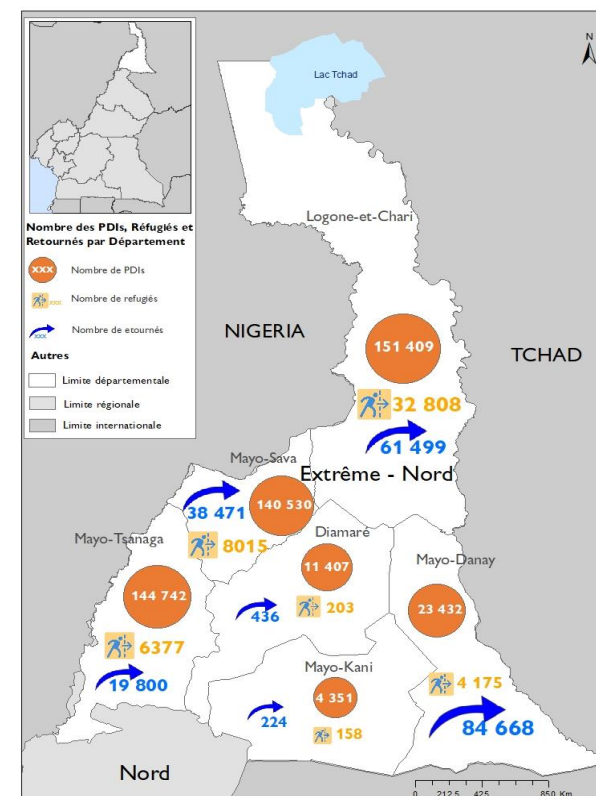
Individus réfugiés hors du camp de Minawao



Localisation des villages accueillant des populations mobiles



Répartition des populations mobiles par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

¹ Les calculs d'évolution des déplacements et des retours entre l'exercice 27 (août 2023) et l'exercice 28 (juin 2024) est relatif à la même zone géographique (arrondissement) couverte lors des deux rounds DTM successifs.

² Dans le cadre de cette activité, est considérée comme localité tout village accueillant une population mobile.

³ Les sites spontanés désignent les sites dont la gestion est assurée par la population déplacée elle-même sans aucun système «Camp Coordination and Camp Management (CCCC)».

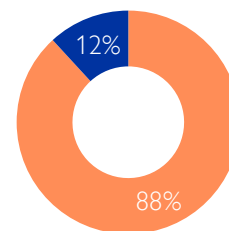
Aperçu général des déplacements et raisons des déplacements

Au cours de ce 28^{ème} round du Suivi des déplacements des populations, 88 pour cent des populations déplacées (644 780 individus) ont été observées vivant en zones rurales, et 12 pour cent en zones urbaines ou péri-urbaines (87 925 individus).

Les déplacements enregistrés au cours de la période de janvier à juin 2024 (61 651 individus) étaient majoritairement causés par des conflits armés (82%), des conflits intercommunautaires (13%), des inondations saisonnières ou fortes pluies (4%), et des catastrophes (sécheresse, glissement de terrain, rupture de digue) ainsi que d'autres raisons (1%). Ceci montre que depuis le début de l'année 2024, la majorité des mouvements ont été motivés par des conflits armés liés à l'activité de groupes armés non-étatiques (GANE), des affrontements entre populations civiles ou/et militaires et des éléments de GANE dans les zones frontalières avec le Nigéria. De plus, les phénomènes de prise d'otages et de restriction à l'accès à la terre ont aussi causé des déplacements importants dans plusieurs localités des arrondissements de Mokolo, Mayo Moskota, Koza (département de Mayo-Tsanaga), les arrondissements de Hilé Alifa, Blangoua, Darak et Makary (département du Logone-Et-Chari) et dans la localité de Gama en République du Tchad.

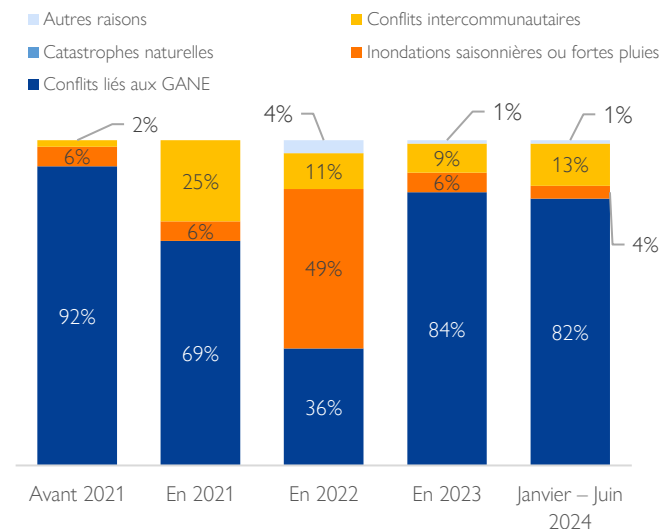
En ce qui concerne le logement de l'ensemble des populations mobiles, on relève que la grande proportion des ménages vit en famille d'accueil (35%) ou dans des abris spontanés (22%), au sein de leur domicile personnel (15%) ou dans leur habitat initial pour les retournés (15%).

Proportion des personnes enquêtées par type de zones

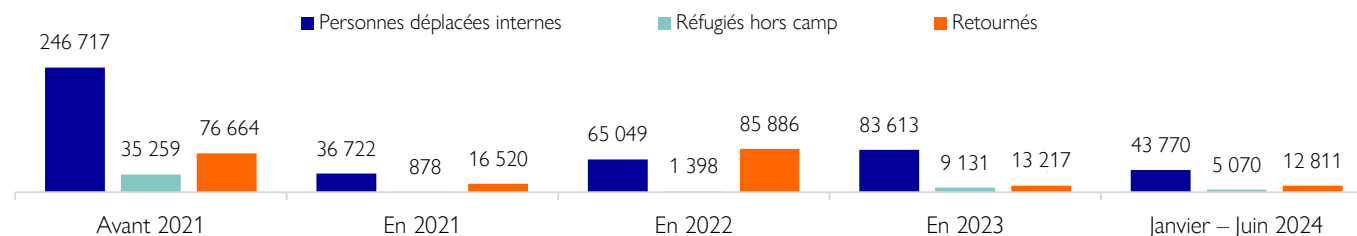


■ Rural (Moins de 5000 personnes)
■ Urbain (Plus de 5000 personnes)

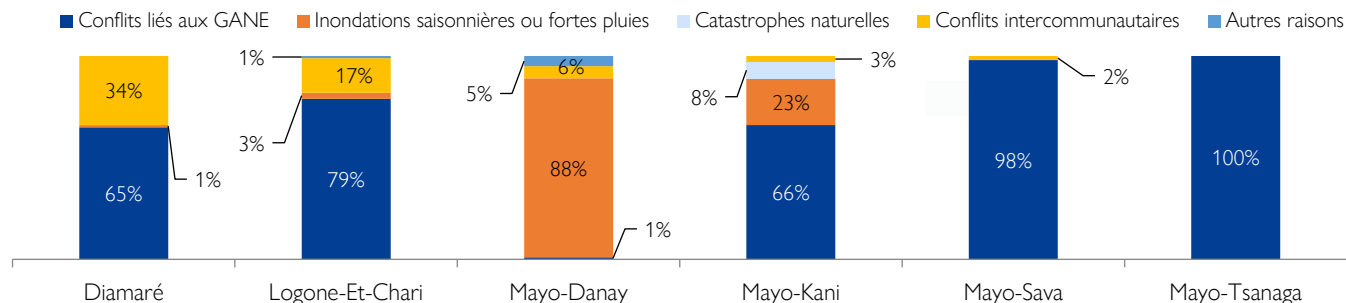
Raisons de déplacement des populations par période de déplacement



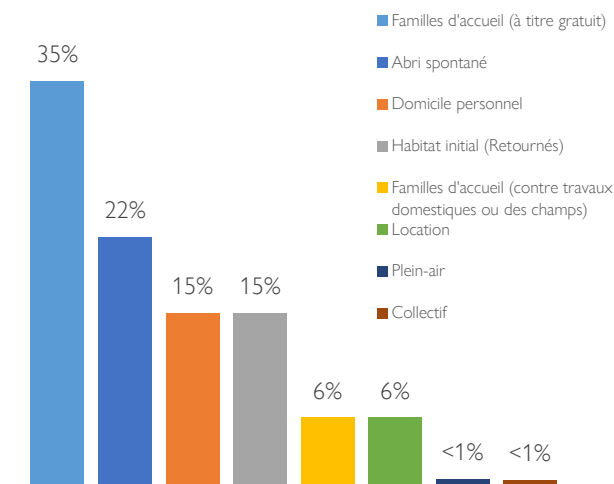
Distribution des déplacements par catégories de personnes déplacées et par période dans la région de l'Extrême-Nord



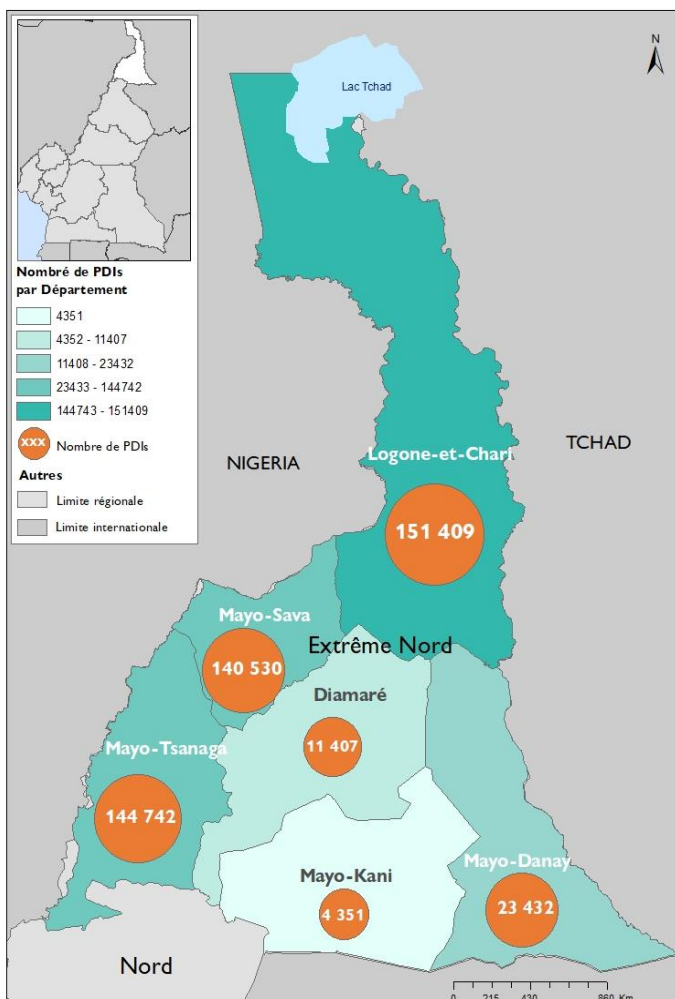
Motifs de déplacement, par département



Types d'hébergement des populations mobiles



Concentration des déplacés internes, par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

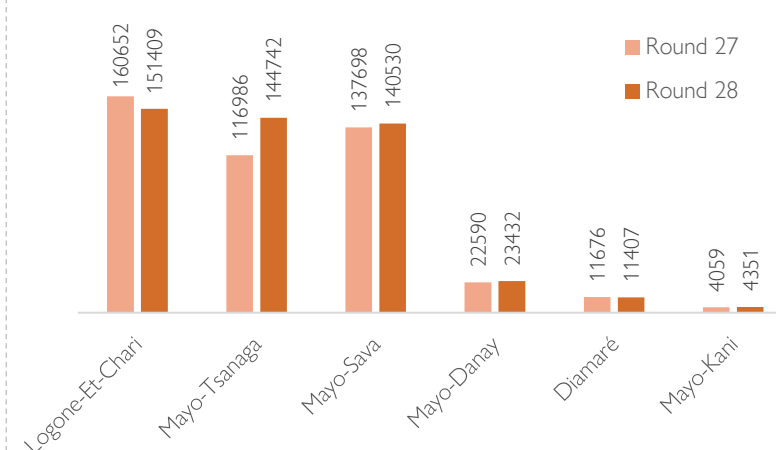
Principales causes de déplacement des PDI

Motifs de déplacement des PDI	Round 27	Round 28
Conflits armés - Groupes armés non-étatiques (GANE)	90%	91%
Catastrophes (sécheresses, inondations saisonnières ou fortes pluies)	7%	6%
Conflits intercommunautaires	<3%	3%
Autres raisons	<1%	-

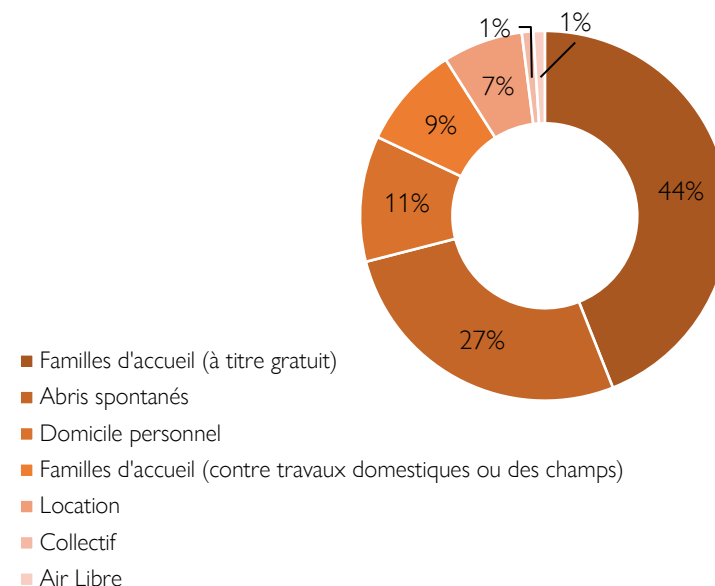
Le nombre de personnes déplacées internes (PDI) est estimé à 475 871. Ce chiffre affiche une augmentation de 5 pour cent par rapport au round 27 (453 661 PDI). En effet, entre les rounds 27 (août 2023) et 28 (juin 2024), 16 alertes de suivi des urgences rapportant des déplacements de populations suite aux conflits, menaces de groupes armés et aux restrictions de l'accès à la terre ont été produites. La tendance des déplacements de cette période est marquée surtout par les déplacements à la suite des conflits armés d'après nos informateurs clés:

- Entre janvier et juin 2024, les conflits de groupes armés et les conflits intercommunautaires ont entraîné le déplacement de 42 592 individus et 1 178 individus pour les inondations, catastrophes naturelles et autres raisons dans la région.
- Les départements où l'augmentation des PDI est significative par rapport au round précédent sont le Mayo-Tsanaga (27 756 PDI) et le Mayo-Sava (2 832 PDI). Ces tendances justifient la forte concentration des personnes dans la partie ouest de la région frontalière avec le Nigeria.
- Pour ce qui est du type d'hébergement, 44 pour cent des PDI habitent dans des familles d'accueil (à titre gratuit), 27 pour cent sont dans des abris spontanés, 11 pour cent en domicile personnel, 9 pour cent en familles d'accueil (contre travaux domestiques ou des champs), 7 pour cent en location et 2 pour cent dans d'autres types d'hébergements.

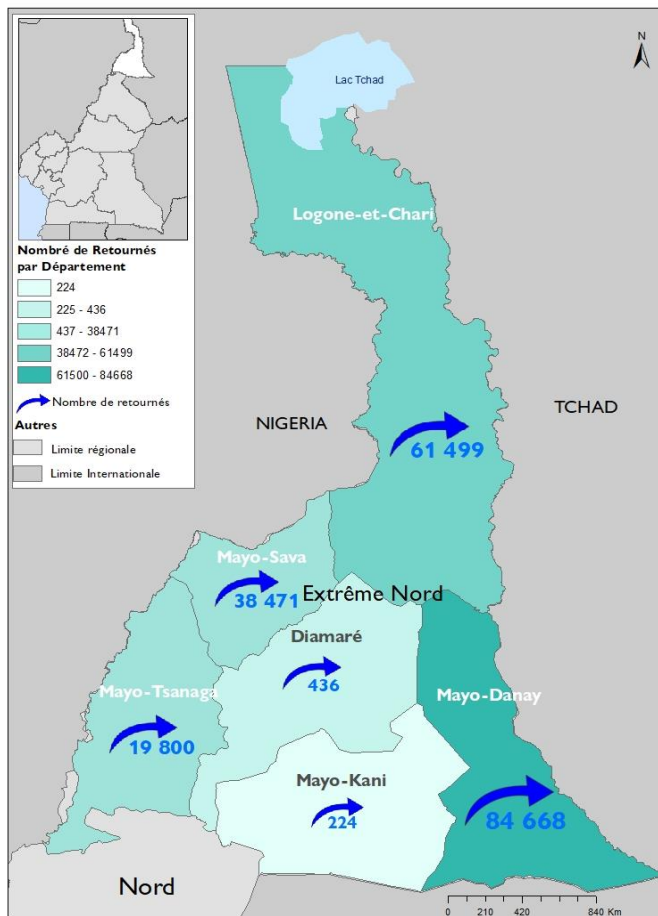
Évolution du nombre de PDI par département entre les deux rounds



Types d'abris des PDI



Concentration des retournés, par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

La population retournée, au cours de ce round, est essentiellement concentrée dans les arrondissements du Logone-Birni, de Maka (département du Logone-Et-Chari), de Maga (département du Mayo Danay), de Mokolo (département du Mayo Tsanaga), de Kolofata et de Mora (département du Mayo Sava), où certaines localités ont enregistré un important retour de populations.

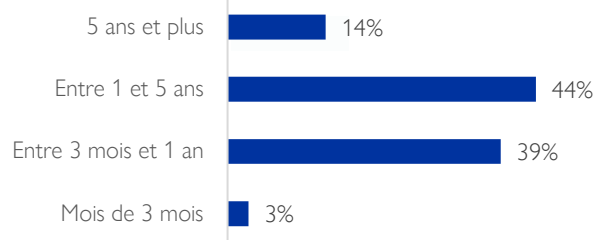
Principaux motifs de retour des personnes retournées

Motifs de retour des personnes retournées	Round 27	Round 28
Accès à la terre cultivable dans la zone de retour	48%	47%
Zone de retour sécurisée	44%	36%
Manque de moyens de subsistance dans le lieu de déplacement	3%	7%
Manque d'assistance dans le lieu de déplacement	3%	7%
Autres motifs de retour	1%	3%
Retour sur ordre des autorités militaires/civiles	1%	0%

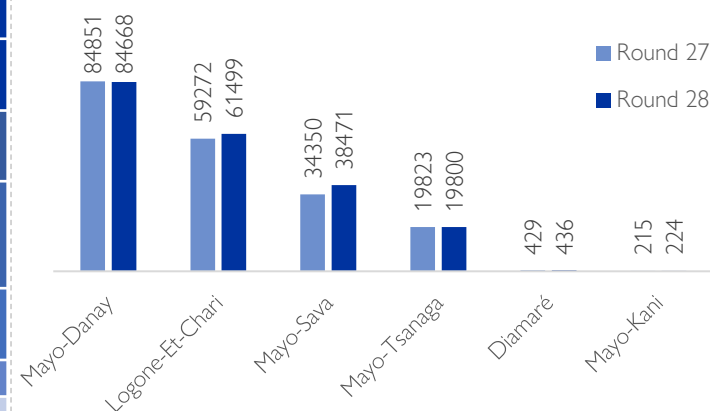
Le nombre d'individus retournés obtenu auprès des informateurs clés au cours de ce round est estimé à **205 098** individus. Ce nombre a connu une augmentation de **3 pour cent** par rapport au round précédent. Cette augmentation est justifiée par le manque de moyens de subsistance et l'absence d'assistance dans le lieu de déplacement dans certaines zones de la région.

On note que les principaux motifs de retour sont l'accès à la terre cultivable (47%) et le fait que la zone de retour est sécurisée (36%).

La durée du déplacement pour la majorité des retournés présents dans la localité de provenance

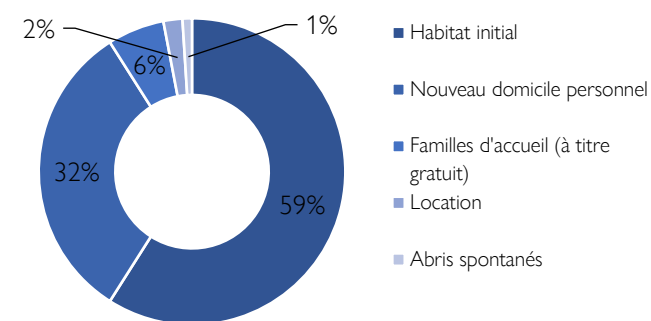


Évolution du nombre de retournés par département entre les deux rounds



Comparativement au round 27, la région a connu une augmentation de la population retournée (+3%). Cette augmentation est constatée dans les départements du Mayo-Sava et du Logone-Et-Chari.

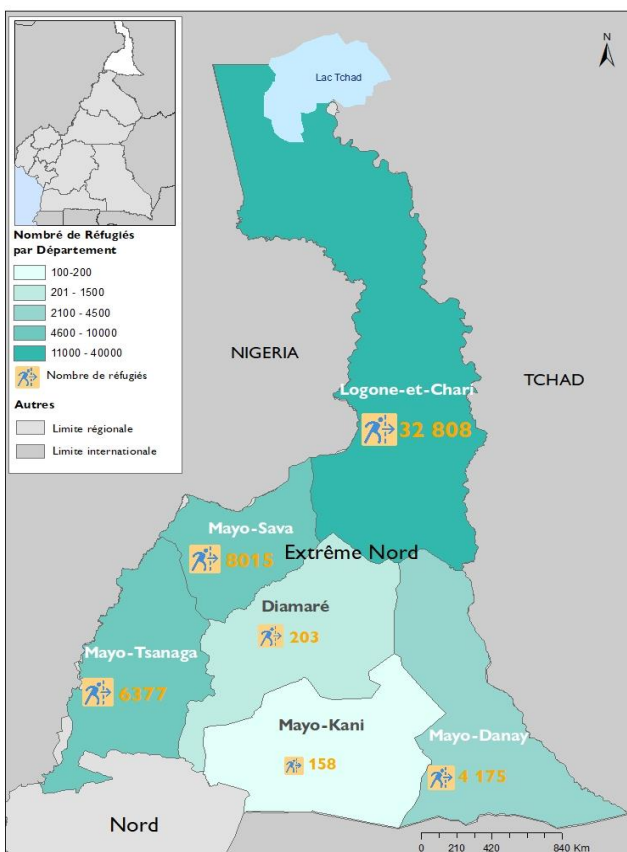
Proportion des personnes retournées en fonction des types d'abris



Concernant le type d'hébergement pour les ménages retournés, la majorité habite dans leur habitat initial (soit 59%). Cette proportion est légèrement en baisse par rapport au round précédent (60%). On note aussi une importante proportion de retournés résidant dans de nouveaux habitats (32%) et 6 pour cent dans des familles d'accueil (à titre gratuit).

Concentration des réfugiés hors camp par département

Le nombre de réfugiés hors camps identifié au cours de ce round est estimé à **51 736 individus**, ce chiffre a connu une augmentation par rapport au round 27 (+7%). Elle est essentiellement concentrée dans les arrondissements du Logone-Birni (département du Logone-Et-Chari) et Maga (département de Mayo-Danay).



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Principales causes de déplacement des réfugiés hors camps

Motifs de déplacement des réfugiés hors camp	Round 27	Round 28
Conflits armés - Groupes armés non-étatiques (GANE)	92%	84%
Inondations saisonnières ou fortes pluies	<8%	9%
Conflits intercommunautaires	<1%	5%
Autres raisons	<1%	2%

Les déplacements sont principalement dus aux conflits armés (84%) qui ont connu une baisse par rapport au round 27 (à 92%). Les motifs de déplacement liés aux inondations saisonnières ou fortes pluies (9%), aux conflits intercommunautaires (5%) et autres raisons ont connu une augmentation par rapport au round précédent.

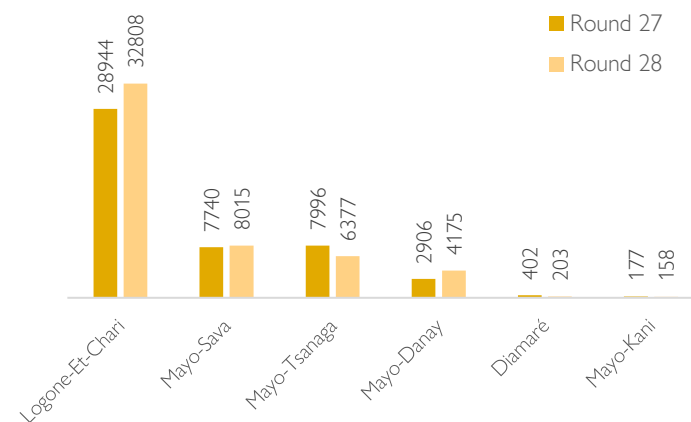
Pour ce qui est de la provenance de ces populations, l'on note que la grande majorité des réfugiés hors camp proviennent du Nigéria (84%), soit un total de 43 498 individus.

Aussi, des ménages réfugiés vivent principalement dans deux types d'abris, à savoir en familles d'accueil à titre gratuit (44%) ou dans des abris spontanés (44%).

Nombre d'individus réfugiés hors camp, par pays de provenance

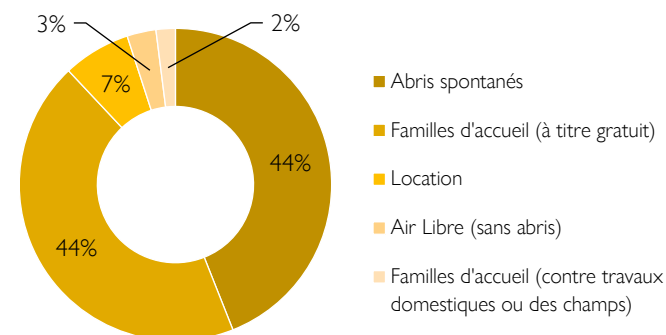
Nigéria	43498
Tchad	8208
RCA	30

Évolution du nombre des réfugiés hors camp entre les deux rounds

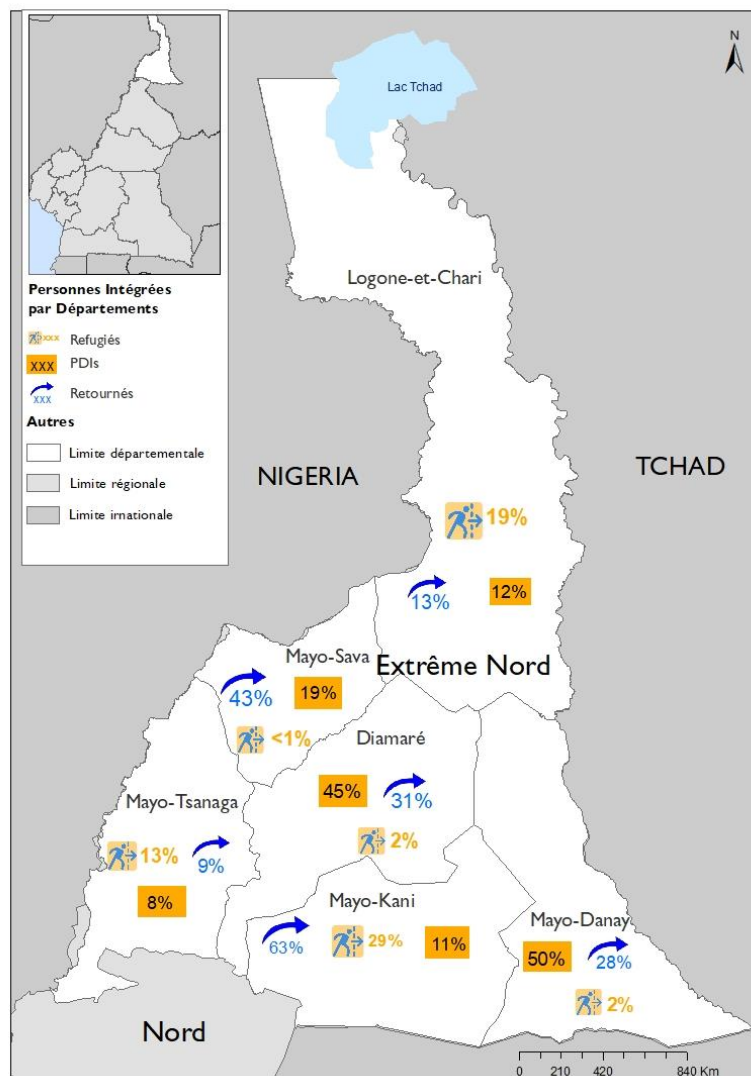


D'après les informateurs clés, le nombre de réfugiés hors camp est estimé à **51 736 individus**. Ce chiffre a connu une augmentation de **7 pour cent** par rapport au round 27 (48 165). Cette augmentation s'observe principalement dans les arrondissements de Maga (département du Mayo-Danay) et du Logone-Birni (département du Logone-Et-Chari) en provenance du Tchad, suite à la montée des eaux du fleuve Logone occasionnant la rupture de la digue et la restriction de l'accès à la terre.

Répartition des ménages réfugiés hors camp, par type d'hébergement



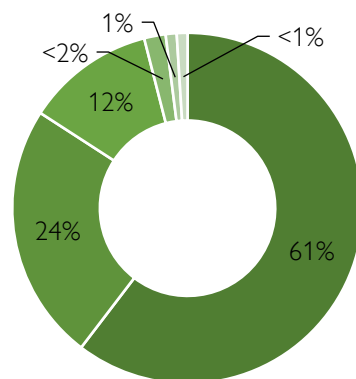
Concentration des personnes mobiles qui se sont intégrées localement, par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

De manière globale, 18 pour cent de personnes mobiles se sont intégrées localement dans l'ensemble de la région. Le département du Diamaré cumule le taux le plus élevé (44%).

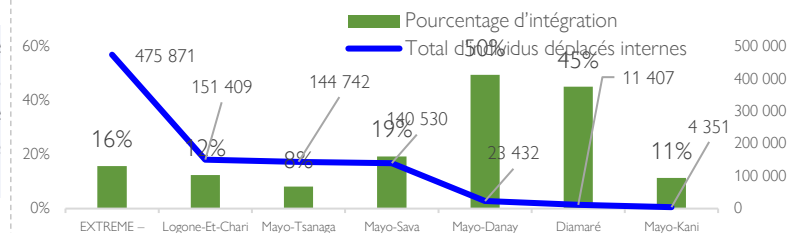
Pourcentage de personnes relocalisées, par département



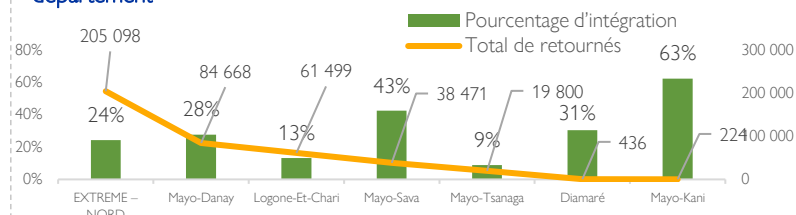
■ Logone-et-Chari
■ Diamaré
■ Mayo-Tsanaga
■ Mayo-Sava
■ Mayo-Danay
■ Mayo-Kani

Selon les informateurs clés, le nombre d'individus relocalisés dans la région se trouve principalement dans le département du Logone-et-Chari (61%). L'on note que les départements à faible pourcentage semblent moins affectés par la nécessité de relocalisation.

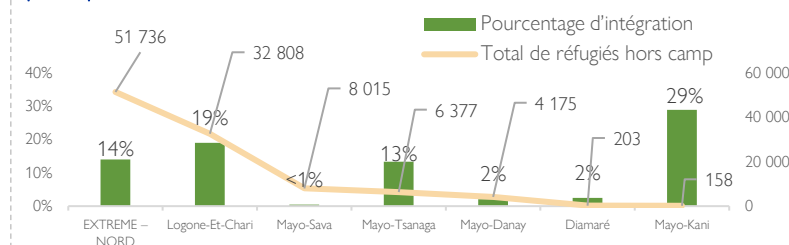
Pourcentage de personnes déplacées internes qui se sont intégrées localement, par département



Pourcentage de personnes retournées qui se sont intégrées localement, par département



Pourcentage de personnes réfugiées hors camp qui se sont intégrées localement, par département



D'après les informateurs clés, la proportion de personnes retournées (24%) est la plus élevée parmi les trois types de populations mobiles, ce qui peut refléter des efforts de stabilisation ou un retour progressif à la normale dans certaines zones. Les PDI et les réfugiés hors camp représentent des proportions relativement proches (16% et 14%, respectivement), ce qui démontre que ces groupes des populations sont concentrés sur la protection, l'accès aux ressources et accès aux services et d'améliorer leur intégration et leur de base dans les communautés d'accueil.